

La télé déchaînée

Elle faisait un moment qu'il se tramait quelque chose de télévisuellement incorrect dans cette arrière-cour du XX^e arrondissement. Dans des locaux bariolés formatés « squat culturel », une bande de joyeux hystériques, la trentaine chômeuse, artiste ou bénévole, vaguement rouge ou anar pour certains, concocte depuis cinq ans une télé inédite, hors mode. On la dit « de quartier »,

« de proximité », « libre ». Son objectif ? Brouillon mais constant : « Faire la télé au lieu de l'avalér bêtement », « varier les points de vue », « donner la parole aux sans-grade », etc. Ses moyens ? Aucun. Pas grave. Du micro-trottoir coup de gueule au reportage en immersion dans les manifs, plus de soixante heures de programmes et une vingtaine de courts-métrages hilarants ont défilé, via un magnétoscope poussif, dans cinq, dix, puis, bientôt, une trentaine de bars parisiens. Ça gratte, ça renifle, ça brocarde la « connerie ordinaire », les magouilleurs de listes électorales, etc. Un délice télévisuel pour la jeunesse des troquets pourtant encline à mépriser le petit écran : outre ses centaines de téléspectateurs, la télé de comptoir peut compter sur un bon millier de fidèles cotisants. A la tête des

Le credo des agités du Télé Bocal : « Faire de la télé au lieu de l'avalér bêtement. »

coups de force de la Coordination des médias libres, l'an dernier – érection d'un mur de postes usagés devant le ministère de la Culture et de la Communication, émission hertzienne sauvage... – les agités de Bocal ont pris du galon médiatique. Et fait montre d'un culot peu commun. Défiant le CSA qui faisait les gros yeux, ils ont émis sur une partie de l'Est parisien pendant trois mois, suivis selon eux par plus de 4 000 personnes. Une expérience qu'ils s'appêtent à réitérer dès la rentrée, encore mieux armés. Ils travaillent aujourd'hui avec d'autres chaînes alternatives (Ondes sans frontières, notamment) au sein des Ateliers de création de programmes de proximité. « On va tout casser, rigole Richard Sovied, le patron de Bocal, plus déterminé que jamais. Le public est derrière nous. On en a la certitude désormais. »

Arnaud Malherbe

Les habitants du XX^e et des arrondissements voisins pourront capter les programmes de Bocal, à partir de septembre, sur le canal 38 de leur bande UHF. Les autres se consoleront avec les diffusions dans les bars (liste disponible sur demande) et sur le Net. Télé Bocal, Goumenbis, 2, cité Aubry, Paris (XX^e), 01-43-48-02-08 ; www.telebocal.com ; e-mail, telebocal@wanadoo.fr.

